

USURE PRÉMATURÉE DES DRISSES DE FREIN ?

Notre collaborateur Lucian Haas, grand amateur de travail en vent fort, a découvert une usure prématurée à cause des anneaux de friction d'une voile...

De plus en plus de voiles de nombreuses marques sont équipées d'anneaux de friction remplaçant les poulies dans lesquelles coulisent les drisses de frein. Une très bonne invention : ce genre de "poulies" ne fait pas de bruit, le frottement est en principe très faible, ça ne coince jamais et ces anneaux sont très légers. En plus, ils sont moins chers que des poulies.

Néanmoins, ils pourraient éventuellement présenter un inconvénient si l'utilisateur les sollicite de manière "atypique". En travaillant régulièrement dans le vent fort au décollage, Lucian a l'habitude d'intervenir directement sur les drisses de frein au-dessus des poulies, alors que les poignées des commandes demeurent fixées aux élévateurs.

Cette technique représente plusieurs avantages : le pilote bénéficie d'un contact plus direct avec la voile, et surtout, par déplacement latéral des mains, il peut solliciter des zones différentes du bord de fuite, par exemple plutôt dans la partie extérieure/stabilo (plus d'effet en lacet) ou plutôt dans la partie centrale de l'aile (augmentation de portance).

Apparemment, dans le cadre de cette utilisation précise, ces nouvelles "poulies" pourraient, dans certains cas, user la drisse plus que prévue, pile à l'endroit où le frottement a lieu quand les commandes sont restées clipsées. Sur la voile testée, une lon 3, l'âme de la drisse est apparente sur un côté, sur l'autre, de fortes traces d'usure apparaissent.

Décelé à temps, rien de catastrophique, mais à surveiller. Et surtout ce détail rappelle qu'avec l'apparition de nouvelles technologies, des imprévus ne sont pas à exclure. Et cela rappelle aussi que la voile universelle n'existe pas — une voile plutôt légère n'est pas prévue pour un travail régulier au sol dans le vent fort. ■

